

L'administration décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

Numéro 38

VENDREDI

28 Janvier 1921

Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lts. 7	Lts. 4.50
Province	8	4.50
Etranger	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis GOURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

GRECS ET TURCS ONT INTÉRÉT A S'ENTENDRE

La conférence de Paris a pris une décision importante: la question d'Orient sera soumise à un nouvel examen à Londres, probablement le 21 février. Mais cette fois-ci les Alliés invitent la Grèce et la Turquie à déléguer auprès d'eux des représentants qui auront mandat de discuter en leur présence les clauses du traité de paix. Tout de plus, pour faciliter la tâche de la Sublime Porte, on lui permet de s'entendre avec le gouvernement d'Ankara sur le choix des plénipotentiaires qui seront appelés à négocier et à conclure au nom de la Turquie. Nous voici donc à la veille d'événements décisifs. Nous allons savoir enfin ce qu'il y a dans le ventre de Mustafa Kemal et ce que cachent les coulisses d'Ankara. Les destinées mêmes de l'empire ottoman sont en jeu. Il ne s'agit plus de Smyrne ou d'Andrinople, il s'agit de l'avvenir de toute la race turque. Or, si j'en crois des informations que nous avons reçues d'Anatolie, les kényalistes

ne seraient guère disposés à écouter les conseils de sagesse qui leur viennent de Stamboul et d'ailleurs.

J'ai toujours pensé qu'avec un peu de bonne volonté on pouvait amener Grecs et Turcs à s'entendre.

Le moment n'est pas encore venu pour moi de dire ce que j'ai vu et entendu à

Paris au cours de l'année dernière. Je donnerai, à l'heure opportune, quelques miettes d'histoire qui pourront être de quelque utilité pour fixer certaines responsabilités. Ce que je puis écrire aujourd'hui, c'est que j'ai constamment préconisé un système méditerranéen basé sur une entente gréco-turque. Il ne faut pas être d'une grande clairvoyance pour s'apercevoir que la paix n'est guère possible désormais en Orient tant que les cabinets d'Athènes et de Constantinople suivront des voies contraires. Qu'il s'agisse de questions politiques ou de questions économiques les intérêts grecs et les intérêts turcs sont étroitement solidaires. Il y a un fait incontestable: à Constantinople et dans l'intérieur des vilayets l'hellenisme est un facteur considérable pour le développement matériel et moral du pays. Sous les anciens régimes, les sultans et les grands vezirs se gardèrent bien de méconnaître les services qu'il rendait à l'empire. Souvent même ils crurent d'une haute pensée de s'appuyer, tant au dehors, sur le prestige du Phanar. Jusque sous Abdül-Hamid, on doit reconnaître que les Grecs purent vivre en général, sinon très heureux, du moins assez tranquilles. Il fallut l'avènement des Jeunes-Turcs pour mettre en péril leurs institutions et même leurs existences. On sait que le but de Talaat était de niveler la Turquie en écartant de force tous les éléments chrétiens. Les Arméniens, isolés dans les profondeurs de l'Anatolie, furent les premiers martyrs de ce Dioclétien musulman. Et l'on assista à d'épouvantables hécatombes.

Les Grecs établis surtout dans les grandes villes de la côte

furent moins égorgés, certes, mais ils furent aussi l'objet d'odieuses persécutions. Le résultat, on le connaît. M. Venizelos tendit la main aux Bulgares et aux Serbes. La ligue balkanique fut créée, et la Turquie, battue par ses trois voisins, fut chassée des bords de l'Adriatique pour être acculée à la Maritza. Puis, ce fut la grande guerre et elle perdit encore la moitié de son territoire. Si dès l'entrée en scène de M. Venizelos sur le théâtre oriental la Porte avait accepté l'amitié qu'il offrait en retour de l'indépendance de la Crète, il est certain qu'aujourd'hui le drapeau turc flotterait encore sur Janina et sur Monastir.

Si les faits et gestes des Turcs n'avaient qu'une importance locale, les chancelleries ne s'en préoccuperaient pas plus qu'elles ne se préoccupent des événements de la Patagonie. Mais leur pays est dans une situation telle que le moindre de ses mouvements se répercute sur l'Europe.

peuvent être facilement ramenés au bon sens. Mais ceux d'Ankara resteront-ils figés dans leur intransigeance? Les Alliés leur lourront l'occasion de plaider leur cause et, sans doute, obtiendront quelques avantages. Mustafa Kemal va-t-il suivre l'exemple d'Enver et risquer le tout pour le tout? Ou bien, se rappellera-t-il les leçons des grands diplomates de la Vieille Turquie qui savaient toujours tirer l'empire d'un mauvais pas, à force de souplesse et de prudence! L'homme d'Etat qui, traitant au nom du Sultan, saurait trouver une formule d'accord avec la Grèce rendrait à son pays et à l'humanité un service incalculable.

Le coup, toute la situation serait éclaircie, et la Turquie pourrait envisager l'avenir avec la plus sincère confiance. Les Turcs me répondront: « pour traiter il faut être deux. » C'est exact, mais je suis convaincu que la Grèce examine froidement la situation saura être à la hauteur de ses devoirs. Elle aussi est à un tournant dangereux. Elle peut déjouer certaines intrigues, elle peut éviter de graves difficultés en se montrant généreuse. Qu'elle fasse quelques concessions qui, sans toucher les points essentiels du traité de Sèvres, méangent l'amour-propre national ottoman. Elle permettrait ainsi à la Porte d'entraîner à sa suite les modérés du parti nationaliste et elle donnerait au prêche appui aux Alliés qui lui en auraient une très vive reconnaissance. Reste à savoir si Mustafa Kemal ne va pas, comme certains le prévoient, exiger des choses impossibles. Dans ce cas, la Turquie serait définitivement condamnée, et cette fois-ci sans appel.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Le pont d'Azap-Capou, déjà surnommé le vieux pont, connaît depuis quelques jours la triste gloire d'un nouveau et tragique surnom: c'est désormais le pont des cadavres. Vous avez vu les détails horribles de la découverte que la police vient d'y faire. Des bandits avaient installé là, sous une trappe, — on ne sait encore quand — un abattoir où ils dévalisaient et tuaient à leur guise, dans le silence complice de la nuit et des flots, les passants solitaires qui s'y aventurent à une heure tardive. Il a fallu l'avertissement d'un ouvrier inquiet sur le sort de deux camarades dont il s'était séparé la veille à la tête de ce pont, pour que la police s'avisât de l'existence de ces parages, en pleine ville pourtant, obscurs, déserts, abandonnés comme s'il s'agissait d'une nécropole hors de la cité.

Et c'en fut une pourtant, d'un autre genre, par la volonté de quelques gaillards désœuvrés et sanguinaires qui trouvèrent en ce réduit, propice au crime toutes les conditions de sécurité, harmonieusement réunies, pour faire du bon travail. Ils avaient déjà la vocation du meurtre. Ils venaient de trouver dans la négligence des autorités, l'insouciance de la ville et les facilités d'un vieux pont, tous les encouragements qu'ils auraient pu souhaiter pour l'exercice de leur profession. Ils étaient sûrs dès lors du succès puisqu'en fait de clients, ils n'avaient que l'embarras du choix. On a pu voir en effet qu'ils n'étaient pas bien difficiles à dépasser: la quantité leur importait plus que la qualité. A chaque jour suffit sa peine et son cadavre. Et le flor portait les victimes, en rougissant à peine de devoir ainsi laver, en pleine capitale moderne, tant d'infamie et tant de cruauté.

Et l'on se demande avec angoisse, devant une pareille découverte, dans une ville où il n'y a pas qu'à Azap-Capou des coins sombres avec ou sans vieux ponts, si d'autres abattoirs de cette espèce ne menacent d'innocents et solitaires passants. Il est sans doute impossible de supprimer les voitures et les assassins, mais n'est-il pas au moins possible puisqu'ils existent, d'avoir à leur opposer des gardiens qui nous gardent et un éclatage qui éclaire?

VIDI

La question d'Orient

Paris, 26. T.H.R. — Le Temps se félicite que la conférence interalliée se soit ralliée à la suggestion de lord Curzon de réunir une conférence à Londres avec l'assistance des représentants grecs et turcs, pour régler à nouveau les questions d'Orient.

En faisant cette proposition, qui naturellement a été acceptée, le gouvernement britannique s'est classé de lui-même sur le terrain où s'étaient déjà placés les gouvernements français et italien.

La décision a été aussiitôt télégraphiée à Constantinople et à Athènes. Dans ces deux capitales, quels gouvernements les alliés trouvent-ils en face d'eux? A Athènes régne le roi Constantin qui n'a pas la confiance de l'Entente et qui n'a pas non plus celle de tous les Grecs, notamment de ceux qui habitent en Thrace ou en Asie Mineure.

A Constantinople, le gouvernement du Sultan ne peut parler au nom de la nation turque qu'à la condition de s'entendre au préalable avec les nationalistes d'Ankara. Cette entente n'est d'ailleurs pas impossible et l'on connaît dès maintenant un programme des revendications turques qui aurait été approuvé à Ankara aussi bien qu'à Constantinople: c'est le programme qu'on peut extraire soit de la note envoyée de Constantinople à Nabu bey, représentant du gouvernement ottoman à Paris, soit de la résolution votée par le congrès de Rome.

Dans ces conditions, l'attitude des alliés est la suivante: la communication qu'ils font à Athènes n'implique pas qu'ils reconnaissent actuellement le roi Constantin.

Cette question de reconnaissance ne saurait être traitée par anticipation, en dehors des problèmes que

devra résoudre la conférence de Londres. D'autre part, ils laissent au gouvernement de Constantinople le soin de transmettre leur information au gouvernement nationaliste d'Ankara.

Le délégué turque qui viendra à Londres devrait représenter ces deux gouvernements à la fois.

On espère que la conférence de Londres s'ouvrira le 21 février. La conférence de Paris s'est abstenu d'examiner les changements qu'on pourra apporter au traité de Sèvres. Le traité de Sèvres remis sur le chantier, c'est une nouvelle qui produira sans doute une profonde sensation en Orient. Souhaitons qu'on en profite pour préparer des solutions qui hâteront l'apaisement.

En Russie Rouge

Trotzky et la bureaucratie soviétique

Londres, 26. T.H.R. — De source officieuse on fait remarquer ici que l'idée exprimée dans un journal français que le traité de Sèvres sera amendé n'est pas entièrement exacte.

Il, on n'évoque pas un changement du traité, mais le but de la conférence sera de passer en revue la situation dans le Proche Orient comme il est modifiée par les récents événements, et pour effectuer entre les Etats intéressés des accords nécessaires par la nouvelle situation.

Les Hellènes en Asie-Mineure

Butteau du 26 janvier 1921

Il y a quelque temps une divergence de vues, quant à l'opportunité de poursuivre la lutte, a amené une dissension entre Moustafa Kemal et Edhem bey qui dès le début du mouvement nationaliste a été un de ses principaux collaborateurs.

Edhem bey a concentré son corps composé de plus de 2.000 hommes et de 4 canons à Giadz où la disposition de nos troupes rend impossible toute attaque de la part des kényalistes. Les hommes composant le corps d'Edhem bey ont commencé à pénétrer dans la zone occupée par l'armée hellénique à la suite d'une entente n'réalisable aux termes de laquelle ils contractent l'engagement de s'y comporter en citoyens paisibles. Le nombre de ceux d'entre eux qui ont déjà pénétré se monte à 25 officiers, 800 hommes de troupe et 400 chevaux. Il en est de même des deux frères d'Edhem bey, Rechid et Tewfik beys. Tous ces militaires ont remis leurs armes aux autorités helléniques. Leur renvoi dans leurs foyers a déjà commencé. Le restant des troupes d'Edhem bey continue à pénétrer dans leur bétail. Ensuite une centaine des meilleurs animaux ont été affectés aux économats communistes et tout le reste devait être réparti entre les plus pauvres des paysans. A ce moment une foule de personnes a attaqué les membres de la commission: deux ont pu se sauver. Les 26 autres ont été massacrés. Le Communiste ajoute que non seulement les membres du comité des paysans pauvres ne sont pas intervenus en faveur des membres de la commission mais qu'ils ont contre-attaqué les paysans contre ces derniers.

Les agents bolchevistes

Le parti communiste mobilise actuellement ses membres afin de les utiliser sur le front industriel. La Pravda de Petrograd écrit à ce sujet: treize communistes mobilisés travaillent déjà à l'usine de Poutiloff, cinq autres à l'usine d'Oboukhoff, etc. Le nombre de ces communistes augmentera de sorte qu'à Poutiloff, il y en aura 22 et à Oboukhoff 16. Il importe que dans chaque section d'une unité il y ait au moins un communiste mobilisé.

Les finances grecques

Rome, 26 janv. — L'agence Stefani se fait télégraphier d'Athènes que M. Rallis a remis aux représentants alliés un mémoire sur la situation financière de la Grèce donnant des explications sur l'emploi de la seconde tranche de l'emprunt de 400 millions de drachmes.

(Bosphore)

NOS DÉPÈCHES

Déclarations de M. Jaspar

Paris, 26 jan.

A l'issuée de la réunion qui eut lieu dans l'après-midi d'hier, M. Jaspar, interviewé, a déclaré au « Petit Journal » que les travaux du Conseil suprême avancent de la façon la plus satisfaisante.

L'accord est déjà complet sur la nécessité de mettre l'Allemagne devant une situation nette en ce qui concerne les réparations et le désarmement.

(Bosphore)

M. Venizelos

Paris, 26 jan.

M. Venizelos, qui s'était rendu à Monte-Carlo, est rentré à Nice.

(Bosphore)

La famine en Chine

Paris, 26 jan.

La France accordera une somme de 50 millions au comité de secours international pour combattre la famine dans l'ouest de la Chine.

(Bosphore)

Les décisions de la Conférence

Paris, 26 jan.

Une note Havas dit qu'un délai de 15 jours sera accordé aux Allemands pour faire connaître leurs observations, lorsque leur seront communiquées les décisions de la Conférence de Paris.

(Bosphore)

La question russe

Paris, 26 jan.

En dernier lieu, les alliés examineront, suivant certaines informations, la question russe.

(Bosphore)

Dans la Manche

Londres, 26 jan.

Une forte tempête s'est levée sur les côtes de la Manche depuis 48 heures.

(Bosphore)

Les finances grecques

Rome, 26 jan.

L'agence Stefani se fait télégraphier d'Athènes que M. Rallis a remis aux représentants alliés un mémoire sur la situation financière de la Grèce donnant des explications sur l'emploi de la seconde tranche de l'emprunt de 400 millions de drachmes.

(Bosphore)

Helsingfors, 26 janv.

Un radio bolcheviste dément la nouvelle suivant laquelle Lénine serait mort.

(Bosphore)

Rixes à New-York

New-York 26 janv.

Des rixes se sont produites à New-York entre les chômeurs et la police. Cette dernière a dû tirer. On compte quelques tués et des blessés.

(Bosphore)

Les relations

Tchécoslovaquie

Déclaration d'un philosophe tchèque

Prague, 26. T. H. R. — M. Couget ministre de l'Instruction à Prague, a remis la croix de la Dégâne d'homme au philosophe tchèque Britmann, professeur à l'université de Prague, collaborateur préféré du président Masaryk et grand ami de la France.

Belgique

Conférence maritime internationale

Bruxelles, 26. T.H.R. — La conférence maritime internationale tint mercredi matin à Bruxelles, sa troisième et dernière réunion. Elle a procédé à la discussion d'ensemble, sur la question d'heures de travail, pour le service général. Elle a constaté que les deux parties étaient prêtes à une réduction des heures de travail, elle a décidé de confier l'étude des conditions techniques d'application, pour chacune des catégories des travailleurs à deux commissions spéciales. Les deux parties ont remercié Albert Thomas de la manière dont il avait conduit les débats.

Les travaux de Bruxelles

Bruxelles, 26. A.T.I. — Vers la fin de la semaine, la commission financière de Bruxelles pourra faire connaître ses conclusions au sujet de la capacité de paiement de l'Allemagne.

La crise espagnole

Madrid, 26. A.T.I. — La crise ministérielle n'est pas encore solutionnée. L'opposition entre le roi et l'Assemblée a été adressée par le roi Victor-Emmanuel, a accepté de se rendre à Rome au printemps prochain.

Un nouveau parti au Sénat italien

Rome, 26. A.T.I. — Un nouveau parti libéral démocratique vient de se constituer au Sénat italien. Il comprend une centaine de sénateurs.

Les discussions de Paris

Rome, 26. A.T.I. — Le correspondant de l'Agence Stefani téléphone ce qui suit de Paris :

Le Conseil suprême a examiné sous tous ses aspects les deux questions des réparations et de l'Autriche. En ce qui concerne l'Autriche, la question a été examinée au point de vue politique et financier.

Quant aux réparations, les propositions des experts alliés au Conseil suprême, acceptées par les Alliés, sont la fixation des réparations à trois milliards de marks par année pour les premiers 5 ans. En outre, les frais d'occupation des armées alliées devraient être réduits.

D'autre part, certaines concessions seraient faites à l'Allemagne en ce qui concerne quelques clauses économiques du traité.

Dans tous les cas, le chiffre total de la dette allemande, au titre de réparations, devrait être fixé dans le délai de cinq ans.

Quant à l'Autriche la question est assez grave, car en dehors de la question alimentaire, on doit trouver aussi les moyens qui permettront à l'Autriche de se relever économiquement.

Le redressement de la coque du «Leonardo da Vinci»

Taïto, 26. A.T.I. — Aujourd'hui, à midi, a eu lieu, avec le plus grand succès, le redressement de la coque du «Leonardo da Vinci».

Y assistaient le ministre de la marine, les attachés navals étrangers, ainsi que plusieurs hautes personnalités. Les opérations de redressement du caïre «Leonardo da Vinci» présentaient des difficultés particulières et ce n'est que grâce à la capacité spéciale des experts ainsi qu'aux efforts de la marine qu'elles ont été possibles.

C'est la première opération de ce genre qui ait réussi, va le tonnage du navire, et la marine italienne est heureuse de ce brillant résultat.

Les attachés navals étrangers, présents à cette opération, ont exprimé toute leur admiration pour l'extraordinaire habileté dont a fait preuve la marine italienne.

Le commerce italien

Rome, 26. A.T.I. — Il résulte des statistiques publiées par le ministère des finances que les importations italiennes durant la période partant du premier janvier 1920 jusqu'au 30 novembre dernier ont atteint 14 milliards 275 millions de lires avec une diminution de 688 millions de lires comparativement à la période correspondante de 1919.

Les exportations durant la période du 1er janvier au 30 novembre 1920 se sont élevées à 6 milliards 950 millions accusant une plus-value de 1 milliard à 17 millions sur la période correspondante de 1919.

Ainsi, le bilan commercial janvier-novembre 1920 accuse une amélioration de 2 milliards 405 millions.

Les socialistes italiens

Rome, 26. A.T.I. — A la suite du vote au Congrès de Livourne, les communistes ont perdu toute influence en Italie. La presse relève l'affaiblissement de ce bloc.

Tous les députés communistes ont constitué un groupe qu'ils ont nommé « groupe parlementaire communiste ». Ils ont décidé d'avoir comme organe officiel de leur parti le journal hebdomadaire « Communiste », avec direction à Milan.

L'ambassadeur d'Italie à Tokio

Tokio, 26. A.T.I. — L'ambassadeur d'Italie, baron Altotti, est arrivé ici.

LA CONFÉRENCE DE PARIS

Paris, 25. T.H.R. — Communiqué de mercredi matin :

La conférence, réunie mercredi matin à onze heures, a entendu l'exposé de M. Doumer sur la question des réparations. Des précisions ont été demandées ensuite au ministère des finances qui a promis de fournir des documents complémentaires. Ces questions seront soumises à nouveau à la discussion dès que les membres de la conférence auront pris connaissance de ces documents.

Renseignements complémentaires sur la 2me journée

Paris, 26. T.H.R. — La conférence interalliée, au cours de la 2me journée, a pris une résolution importante en décidant de convoquer le 21 février, une conférence des délégués alliés qui entendra les représentants de la Grèce et de la Turquie, en vue d'aboutir au règlement du problème oriental.

Dès mercredi matin, des télogrammes ont été envoyés par M. Briand, président de la conférence au gouvernement d'Athènes et à Constantinople, pour les informer de cette décision.

Le gouvernement turc régulier de Constantinople sera libre de s'entendre avec le gouvernement nationaliste d'Angora pour arrêter, d'un commun accord, la composition de la délégation.

Tous les représentants alliés sont tombés d'accord pour maintenir en Grèce le *statu quo*, conformément aux décisions de la conférence de Londres où lord Curzon émit le premier l'idée de cette conférence. M. Briand l'accepta avec empressement proposant même qu'elle eût lieu à Londres.

La base de la discussion de cette nouvelle conférence sera le traité de Sévres qui sera amendé. Dès maintenant, on propose d'assimiler la zone d'occupation grecque à la zone d'influence économique où la souveraineté du Sultan serait maintenue et où il n'y aurait pas d'occupation militaire grecque.

La question du désarmement

La question du désarmement a fait mardi de sérieux progrès. Les experts militaires français, anglais, italien, belge et japonais, au cours des deux séances tenues sous la présidence du maréchal Foch, ont arrêté la liste de récapitulation des infractions du traité de Versailles commises par l'Allemagne. Ils ont marqué unanimement la nécessité d'exiger sans failles l'exécution dans les délais prévus de toutes les mesures proposées.

Il y a tout lieu de croire que la conférence adoptera ce rapport, c'est elle qui fixera les sanctions. Les commissions de contrôle interalliées en Allemagne devront être maintenues en fonctions pour veiller à l'exécution des obligations allemandes.

Enfin, mercredi matin, la conférence aborde le problème des réparations auxquelles s'intéressent tout particulièrement la presse et l'opinion françaises. La séance fut exclusivement consacrée à l'exposé de M. Doumer sur la question des réparations et la nécessité vitale d'obtenir le paiement par l'Allemagne, le budget français ne pouvant s'équilibrer en 1921 que par le remboursement par l'Allemagne de plus de 16 milliards de dépenses nécessaires au relèvement des régions dévastées, et le paiement des pensions de guerre.

NOUVELLES DE GRÈCE

Les journaux grecs de Constantinople

L'interdiction de l'entrée et de la circulation des journaux grecs de Constantinople dans les pays helléniques et dans les territoires occupés, continue à être appliquée très rigoureusement.

Tous les voyageurs venant de Constantinople, ainsi que tous les effets sont minutieusement fouillés à l'arrivée.

Le complot de Brousse

D'après les informations parvenues de Brousse le procès de personnes impliquées dans le complot ordi contre l'administration hellène a eu lieu la semaine dernière

par devant la cour de justice de la ville, en séance publique.

Le procès a été arrêté à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

Le décret de la cour de justice de la ville, en séance publique, a été rendu à la fin de la séance.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

27 janvier 1921

Renseignements fournis

par Nicolas A. Aliprantis

Gata, Hawar-Har No. 37

Heures ouvertes à 5 h. du soir au Hawar-Har

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltd.	91
Turc Unifié 4 00	78
Turc Turcs	1170
Egypt. 1883 3 00	Fr. 152
> 1902 3 00	1175
> 1911 3 00	1195
Grecs 1880 3 00	1050
> 1904 2 12	13
> 1912 2 12	12
Anatolie 412	13 65
II 4 12	13 65
III 4	12 30
Oriens de Consul 4 00	20
Port Noires Pacha 5 00	14
Quais de Smyrne 4 00	
Excs de Dercos 4 00	
de Scutari 5 00	
Tunnel 5 00	505
Tramways 5 00	5
électricité 5	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltd.	16 75
Panque Imp. Ottomane	17 50
Assurances Ottomanes	2
Brasseries réunies	33 75
jouissances	23 75
Glements Arslan	19 60
Eski-Hissar	18
Munition l'Union	13 50
Droguerie Gantte	13 25
Éaux de Scutari	16 50
Dercos (Eaux de)	27
Yalla-Karafdin	7 50
Kassandra priv	8
ord.	8
Tramways de Gaspide	13 25
Jouissances	15
Telephones de Gaspide	15
Commercial	15
Turc grec	Fr. 15
Transvaal	30
Chartered	30
Légie des Tahacs	15
Société d'Hériclée	32 50
Sérès	5
Union Ciné-Théâtrale	125

CHANGE

Londres	581
Paris	9 45
Athènes	17 30
II	65
New-York	4 15
II	50
III	58
Berlin	38
Hollande	50
Vienne	220
Prag	50
Lis.	42

MONNAIES (Papier)

Lièvres anglaises	576
Lièvres français	212
Brachines	230
Lièvres italiennes	112
Potars	150
Lièvres Romani	—
Kerensky	—
Lièvres	44
Couronnes autrichiennes	7 25
Marks	44 75
Lièvres	58 60
Billets Banque Imp. Ott. termission	

MONNAIES (Or)

Lièvre turque	604
Bulletin financier publié par les agences Hawas-Reuter.	

Bourse de Londres

Cloître du 26 jan.	
Ch. s. Paris	53 20
s. New-York	214
s. New-York	8 35 25
s. Athènes	inconnu
s. Bucarest	—
s. Rome	103 25
s. Genève	24 07
Prix argent	40

Paris du 26 jan.

Ch. s. Londres	53 86
s. Berlin	24 75
s. Vienne	3 875
s. New-York	14 12
s. Bucarest	21
s. Athènes	—
s. Rome	52 50
s. Genève	224 75
s. Bruxelles	105

Rentes françaises

4 o/o 1917	68 60
" 1918	68 25
5 o/o	85 20
5 o/o 1920	97 75

Marseille, le 25 jan.

Riz 100	Pois 110. Fécule 120.
Le Havre 25.	

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La femme dans la société turque

Du Paitai :

Si nous manquons d'éducation sociale, la raison en est bien simple, aussi simple que l'histoire de l'oeuf de Christophe Colomb. Si nous manquons d'éducation sociale, c'est parce que nos aïeux ont interdit à la femme l'accès de la société. Dans leur conduite à l'égard de la femme, la jalousie a certainement joué un grand rôle...

La femme turque — pourtant douée de si hautes et nobles qualités naturelles — perdit peu à peu, dans l'atmosphère détestable de sa prison dorée, son courage et son énergie. C'est là une des principales causes de la situation lamentable où se trouve la génération actuelle.

Notre éducation nationale et artistique

Grâce aux efforts du Dr Bessin Eumer pacha et à ceux de certaines hanoums, de magnifiques progrès ont été réalisés en peu de temps à la section des travaux manuels du Croissant-Rouge. Ces progrès ont grandement contribué, chez nous, à l'éducation artistique des deux sexes. S'il avait été possible de donner à ce travail si utile un peu plus d'extension, nous en aurions profité dans une mesure très sérieuse aussi au point de vue économique et industriel.

Aujourd'hui, une famille turque possède de la fortune commandée en Europe le trousseau de mariage dont elle a besoin. Se serait-elle trouvée dans l'orient de l'Occident, si l'on avait agi plus intelligemment?

Nous avons sacrifié nous-mêmes notre nationalité.

La vie artificielle que nous menons constitue un grand obstacle à notre progrès, et nous n'aurons aussi bien dans les choses essentielles que secondaires, car, enfin, nous restons généralement insensi-

bles ou indifférents à ce qui nous entoure. Cela n'est pas pour flatter notre amour-propre national.

Du Vakif :

Il avait été annoncé que nos hommes politiques en ce moment en Europe tiendraient à Rome une réunion en vue de délibérer sur la sujet de la situation actuelle. L'ex-grand-rabbin Haim Nahoum effendi a quitté Paris pour Rome, afin de prendre part à la réunion. Il a été décidé d'y rédiger un mémoire qui sera présenté à la Conférence.

Ahmed Riza bey qui se trouvait déjà à Rome a déclaré à l'Ideas Nationale que la Turquie demande la reconnaissance de ses droits sur les territoires habités par l'élément turc, moyennant quoi, elle renoncerait à ses droits sur l'Arménie et l'Arabie et serait disposée à accorder de grands avantages aux capitalistes étrangers.

La Grèce sera d'autant plus libre dans ses mouvements en Asie Mineure qu'elle se sentira plus sûre sur sa frontière bulgare, et sous ce rapport seul l'appui déclaré de la Roumanie peut lui donner toute assurance.

L'union étroite avec la Grèce a toujours été le point dominant de toute la politique qu'ont suivie dans les Balkans M. Take Ionescu et son parti qui est actuellement au pouvoir. Il n'est donc rien changé dans les circonstances nouvelles qui ont amené le gouvernement roumain à ordonner à son nouveau ministre à Athènes de remettre ses lettres de créance au roi Constantin.

L'Informé.

Dernières nouvelles

L'Egypte et les kemalistes

En vertu d'une décision de Moustafa Kemal, une commission de cinq membres a été constituée à Angor pour examiner les mémoires transmis par le groupe des Jeunes Egyptiens et le parti des patriotes dénommé « Hizbulata » du Caire. Cette commission décidera s'il y a lieu de soutenir ce mouvement.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres se sont prolongés hier jusqu'à une heure avancée. A l'issue du conseil, le grand-vizir s'est rendu au palais. Il a été reçu en audience par le Souverain, qu'il a mis au courant de la situation.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

La conférence de Moscou

Da Djagadamard :

Nous avons déjà annoncé qu'une conférence aura lieu à Moscou dans le courant de février pour régler les questions territoriales de l'Arménie, de la Turquie et de la Perse.

C'est la tentative suprême que les bolcheviques arméniens, russes, turcs et tatars vont faire dans le but de résoudre la question arménienne. C'est à Moscou que les dirigeants actuels d'Irivan déploreraient leur merveilleuse sagesse politique. Il est bien naturel que nous attendons tous avec impatience le résultat de cette conférence. L'ancien gouvernement était accusé d'imperialisme parce qu'il défendait la constitution de la grande Arménie. La route est libre aujourd'hui et la voie apaisée. A droite se tient le « camarade » Moustafa Kemal avec son pompeux cortège, à gauche les Husseini et les Marieanessi. A la tête de tous ces fanfaron le camarade Tchirinev proclame le credo de la fraternité universelle. Les canons se sont tus mais les fusils servent à tuer en masse les antirévolutionnaires. Les mauvais génies ont disparu ainsi que les étrangers qui poussent les petits peuples les uns contre les autres.

Quel milieu d'enchantement ! Toutes les dissensions, toutes les animosités nationales vont être dissipées dans cette atmosphère d'union fraternelle.

C'est pas la première fois que de semblables conférences ont lieu pour réconcilier les peuples de l'orient. Inconscients de la réalité, de l'histoire des peuples, de leurs revendications ethniques, des congrès mixtes prétendent résoudre les questions d'après des formules extraites de livres.

Nos lecteurs savent que c'est Moustafa Kemal qui a eu l'initiative de cette réunion à Moscou. Vous pouvez dès lors en prévoir les résultats.

Lettre de Brousse

Brousse, 20 janvier.

Les journaux turcs publient des articles enthousiastes au sujet de victoires remportées par les troupes de Moustafa Kemal. Inutile de dire que ces victoires n'ont existé que dans l'imagination de l'İleri et autres feuilles de même nature. Si les forces helléniques ont reculé, c'est simplement par ordre de leur commandant. Les soldats étaient furieux de retrouver à Brousse sans être allés jusqu'au bout. Leurs regards étaient de rage. Un caporal m'a déclaré :



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Pétra, Nicchante

MARE NOSTRUM

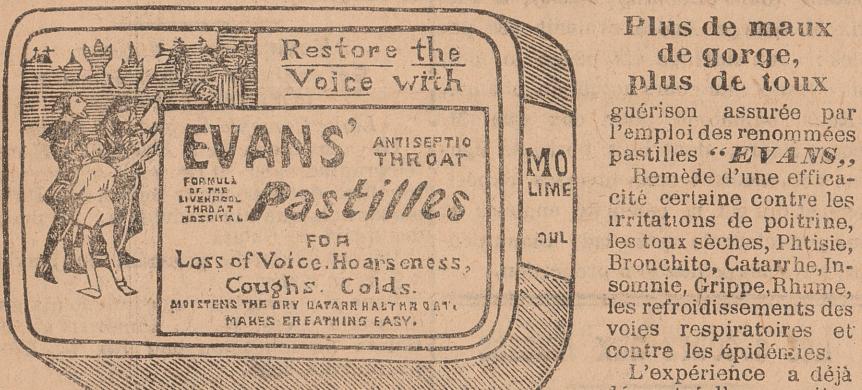
Société Anonyme d'Assurances et Réassurances
Agents Généraux pour l'Orient : A. CALICH & CIE
GALATA, Hudavendighar Han, 23

Branche Transport : Assure à des taux défiant toute concurrence, les risques sur marchandises ainsi que corps de navires, voiliers, sloops, moteurs, etc.

Branche Incendie : Elle couvre également à des conditions très avantageuses, et les risques en général de cette catégorie.

Prompt règlement des sinistres

Sous-Agents : V. Boyadjian, J. Michaélian et Gie
GALATA, Arslan Han



"Pastilles Evans", produit authentique de la première et seule usine modèle anglaise universellement connue :

"Evans Sons Leecher & Webb Ltd", Liverpool, London, New-York sont les seules reconnues infatigables et sont recommandables par les sommets médicaux du monde entier contre les maladies mentionnées ci-dessus, même si celles-ci seraient de caractère chronique. Leur effet essentiel est d'apaiser rapidement tous les symptômes d'irritation propres à ces dangereuses maladies et de prévenir les graves conséquences qui peuvent s'en suivre et qu'il est si facile de prévenir dès ce moment par l'emploi des "Pastilles Evans". En vente dans toutes les Drogueries et Pharmacies ainsi que toutes les autres bonnes maisons, Ses représentants dépositaires :

Eustatiades Brothers

5/8 Yeni Kutchak Han, Rue Eski Guemruk. Galata-Consipre. — Tél. P. 1351

Ltgs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez M. Tailleur

POUR HOMMES ET DAMES

AU RAFFINÉ

Paletot Réclame sur mesure Ltq. 15

Appartement Damadias

au coin d'Asmali Mesdjid. — Grand'Rue de Pétra.



BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
Capital entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Paros, Samos, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Karavassi, Lemnos, Castro, Melélin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

ASMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLES TERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur sur Títres, Marchandises. Encaissements simples et documentaires sur tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Títres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 68,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paolo. — Tunis. — Massaoua (filiale autonome). — Banca per l'Africa-Oriente. — Neu York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voiroda, Galata, Téléphone Pétra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikié han, Rue Aladji Hamam Djadessei Téléphone Stamboul 71.

AGENCE A PÉTRA

Grand'Rue de Pétra No 355. Téléphone Pétra 2550.

Avances contre gages. — Escompte d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à nérérés. — Toutes autres opérations de Banque.

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIEGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES	TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Eole.	5500	Industria.	1800
Flore.	5500	Mongibello.	1500
Edouard.	6000	Apollon.	1400
Shaki.	6000	Gloria.	1400
Jupiter.	8000	Maréchal Foch.	1000
Olympe.	7000	Mars.	1000
Jean Stern.	7000	Mont Saint-Clair.	1000
Bacchus.	7000	Eros.	1000
Silene.	7000	Sahara.	1000
Phœbus.	6600	Nice.	750
Andrée.	6000	Diane.	750
Vulcain.	5500	Maréchal Joffre.	600
Cérès.	5000	Gaulois.	600
Hercule.	4500	Victoria.	600
Junon.	3300	Guyenne.	400
Pomone.	3300	Nouveau Conseil.	350
Labor.	3300	Mayenne.	350
Ars.	3300	Ville d'Arzew.	300
Nérée.	3000	Esperanto.	300
Vénus.	3000	Pan.	300
Libertas.	3000	Jeanne Antoinette.	250
Bellone.	2200		

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull
par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LINE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han. 2e Etage.

L'ambassade de Silver

Il effectua, il y avait deux hommes à proximité de la palanque : l'un agitait une étoffe blanche, l'autre, Silver en personne, était placidement debout à son côté.

Il était encore très tôt, par la plus fraîche matinée que j'aurai jamais vu.

J'étais mortellement fatigué, comme on peut croire : et lorsque j'allai me coucher, ce qui arriva seulement après beaucoup de va-et-vient, je dormis comme une souche.

Les autres qui étaient levés depuis longtemps, avaient déjà déjeuné et augmenté de moitié la pile de bois de chauffage, quand je fus réveillé par un tumulte et un bruit de voix.

— Pavillon parlementaire, disait quelqu'un : puis, aussitôt après, un cri de surprise : « Silver lui-même ! »

Je me leva d'un bond, et, me frottant les yeux, courus à une meurtrière.

Quant au premier, bien que les mutins fussent distants d'un demi-mille, nous les entendions hurler et chanter jusqu'à une heure avancée de la nuit; et pour le second, le docteur gageait sa perruque que, campés dans les magasins et de

— Drapeau parlementaire ! répliqua Silver.

Le capitaine était sous le porche, et soigneusement abrité en prévision d'un coup de traître. Il se tourna vers nous :

— Mon garçon, je n'ai pas le moindre désir de causer avec vous. Si vous voulez me parler, vous pouvez venir. Voilà tout. Si l'on y a quelque trahison, ce sera de votre côté, et le Seigneur vous soit en aide.

— Cela suffit, capitaine, s'écria Long John joyeusement. Un mot de vous suffit. Je reconnais un gentleman, vous pouvez être sûr.

Nous vîmes l'homme au drapeau blanc entrer de retenir Silver. Et cela se comprit, vu la réponse cavalière du capitaine.

Mais Silver lui rit au nez et lui donna un tape dans le dos, comme si l'idée de s'alarmer eût été absurde. Puis il s'avanza jusqu'à la palanque, jeta sa bécuelle par-dessus, et avec beaucoup de vigueur et d'adresse, réussit à passer l'enclos et à retomber sans accident de l'autre côté.

Il doit avouer que j'étais beaucoup trop occupé de ce qui se passait pour être de la moindre utilité comme sentinelle : en effet, j'avais déserte ma meurtrière de l'est, pour me faufiler derrière le capitaine.

— Voyons, Silver, dit le capitaine, il vous avait plus d'être honnête homme, vous seriez assis dans votre cabuse.

C'est votre propre ouvrage. Vous êtes ou bien de mon avis — et vous avez joué un bon tour la nuit dernière. Je ne le nie pas, ce fut un bon tour.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voiroda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghche-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

TÉLÉPHONE Pétra 653

TÉLÉPHONE Pétra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Bicheliu, Paris

Direction particulière pour l'Orient Constantinople Rue Kara-Moustafa, Ati Ebker Han Galata.

MM. Joffrey & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises.

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquéreurs et de bons courtiers

MM. ARBUCKLE, SMITH & CO Ed. LLOYD'S de Londres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance Maritimes et terrestres de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient : MM. JOFFREY & COLASSI

AΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΣΦΑΛΕΙΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΗΜΑΡΑΙ

Ασφαλεία κατα κυρώσων πρωταρίας, άσφαλειας περιοχών διά πρωταρίων, τοπογραφικού, οικιακού

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Sø Assurance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726 Assurances contre risques de transport par vapeur et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople : ETIENNE ZICLIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pétra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909